FONDE EN 1893 DANS L'INTERET DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN
HEBDOMADAIRE

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

ABONNEMENT : UN AN $1.00
SIX MOIS 50c
F. J. BUOTE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 2. No 41. Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 11 Aout 1914. 22ieme Annee.

Organe, dans la langue francaise, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

Un Corps d'armee allemande serait tombe dans une embuscade pres de Liege.

8000 hommes auraient ete tues, 10,000 blesses et 17,000 captures. Vains assauts contre les forts de Liege.

Bruxelles, 11.—Spéciale.—D'après les journaux de Namur, on annonce d'une manière non officielle que les Teutons sont tombés dans une embuscade tendue par les Belges et les Français près de Liège, qu'ils ont perdu 8.000 hommes, ont eu 10,000 soldats blessés et ont laissé 17,000 des leurs aux mains de l'ennemi.

Londres, 11.—Spéciale.—A midi, les dépêches disent que les Allemagnes font des efforts désespérés pour réduire les forts à silence du côté de la ville, et que les défenseurs soutiennent vaillamment un bombardement presque constant.

Bruxelles, 11.—Spéciale.—Les Allemands ont livré un assaut désespérés au fort Sering, au sud de Liège, dimanche soir, et ont été repoussés avec de lourdes pertes. On estime que 800 Allemands ont été tués.

Londres, 11.—Spéciale.—D'après le "Times" d'aujourd'hui la mobilisation de la Grande Bretagne avance rapidement et elle a de cinq à six cent mille hommes sous les armes sans compter la réserve nationale, "Nous devons par conséquent regarder avec équanimité, dit le "Times", et n'être pas arrêté dans une résolution virile par les menaces d'un assaut de la part des armes allemandes."

Sophis, 11.—Syéciale.—Le premier ministre Rodoslavoff a annoncé que la Bulgarie est déterminée à observer la plus stricte neutralité, mais qu'elle doit prendre des mesures pour repousser toute violation de ses frontières.

New York, 11.—Spéciale.—Des avis de Vienne annoncent que le choléra est répandu parmi les troupes serbes et autrichiennes.

Londres, 11—Spéciale.—Le "Daily Mail" reçoit avis de Bâle, Suisse, que les troupes Allemandes et Suisse sont tout près de la frontière, et même à quelques verges les unes des autres, près de Bâle.

L'armée suisse est massée principalement sur la frontière, mais on envoie des troupes considérables à Ticino pour garder la frontière italienne.

Sophia, Bulgarie, 11.—Spéciale.—On a proclamé la loi martiale par toute la Bulgarie afin de permettre au gouvernement de se préparer à défendre les frontières.

Londres, 11. —Spéciale.—Une dépêche de Bruxelles dit qu'il est rumeur ici que les Allemands massent des forces imposantes sur la frontière hollandaise.

Répondant à des questions posées à cet effet le ministre hollandais en Belgique, a déclaré que quoiqu'il arrive, la Hollande maintiendra sa neutralité.

Bruxelles, 11.—Spéciale.—Les autorités du ministère des affaires étrangères annoncent aujourd'hui que 8,000 Allemands ont été capturés et retenus comme prisonniers de guerre.

La Triple Alliance et la Triple Entente en presence

Les risques et les avantages eventuels

Les deux grandes coalitions formées en Europe par la Triple Alliante et la Triple Entente vont se mesurer sur les champs de bataille. Quels sont les risques et quels sont les avantages éventuels qui peuvent résulter, pour chacune des puissances européennes, de la lutte formidable qui va s'engager ? Le "Courrier des Etats Unis" répond comme suit à cette question:

L'AUTRICHE HONGRIE

L'Autriche-Hongrie, sur laquelle retombe toute la responsabilité de cette guerre ne saurait faire accepter comme justifiabies, les motifs de guerre qu'elle a invoqués. Atteinte dans son prestige par la dernière guerre des Balkans, coupée du débouché de Salonique par la Serbie et la Grèce, menacée dans son unité même par ler tendances séparatistes de ces populations salves, l'Autriche a cru avoir tout à gagner à un coup de force. En écrasant la Serbie elle anéantit brutalement les aspirations des Salves qui rêvent de s'unir en un grand royaume sous le sceptre du roi Pierre, et elle peut espérer transformer la monarchie dualiste en un empire "trialiste" austro hongrois slave.

Tel serait le prix de la victoire mais il faut prévoir la défaite. Les conséquences seraient probablement l'union des Slaves du sud l'Indépendance de la Bohême, la la perte de la Galicie. L'autriche-Hongrie serait dès lors déchue de son rang de grande puissance.

Pour la Russie, les risques sont moins grands, car sa masse même la met à l'abri d'un démembrement Mais la victoire lui donnerait outre des rectifications de frontières continentales et de nouveaux ports sur la Baltique une nouvelle stabilité intérieur et une incontestable prépondérance en Europe.

L'ALLEMAGNE

Du côté de l'Allemagne, les risques de la défaite l'emportent de beaucoup sur les avantages de la victoire. Sans doute, une guerre victorieuse écarterait d'elle pour longtemps le péril slave et le péril français; les colonies françaises lui reviendraient en partie et enfin elle pourrait songer à ravir à l'Angleterre l'empire des mers; mais une guerre malheureuse marquerait pour l'Allemagne la fin de son existence nationale. Dépouillée de l'Alsace-Lorraine à l'ouest, de la province de Posen à l'est et peut être du Sleswig Holstein au nord, l'empire allemand ne résisterait pas a ces mutilations et l'Allemagne du Sud se séparerait de la Prusse.

LA FRANCE

Pour la France, l'enjeu est également énorme, car, vaincue, la France serait exposée à une nouvelle mutilation et ses splendides colonies seraient partagées entre les vainqueurs. D'autre part, la victoire lui rendrait les provinces qui lui ont été arrachées en 1871; délivrée de la menace allemande, elle pourrait réduire les énormes dépenses militaires que lui impose l'augmentation incessante de l'armée allemande et consacrer à des oeuvres de paix, chez elle et dans son empire africain, ses ressources financières et son activité.

L'ANGLETERRE

L'Angleterre soutiendra t elle ses deux amies de la Triple-Entente? Elle n'est liée à la France, on le sait, par aucun texte écrit, par aucun traité. On a dit, il y a quelques temps, que l'entente cordiale avec la France avait été transformée en une alliance, mais aucune déclaration officielle n'a confirmé le fait. L'Angleterre a évidemment reserve sa liberté d'action afin de se décider, le cas échéant, dans le sens de son propre intérêt. Or, il ne fait pas de doute que les intérêts anglais se trouveraient mieux servis par une victoire de la France et de la Russie que par un triomphe de l'Allemagne. C'est du reste, la clair vision de ce fait qui a poussé l'Angleterre à entrer jusqu'à un certain point, dans l'alliance franco russe.

La triomphe de la Triple Alliance détruirait, au préjudice de l'Angleferre, l'équilibre continental enropéen. En face d'une Allemagne victorieuse dont nul ne pourrait arrêter la pénétration en Hollande et en Belgique, l'Angleterre serait exposée au plus sérieux danger, car la lutte pour l'empire des mers deviendrait alors l'unique but vers lequel l'Allemagne pourrait concentrer tous ces efforts.

L'ITALIE

Il nous reste à examiner le rôle éventuel de l Italie dont la situation, comme membre de la Triple Alliance, offre cette particularité qu'elle a à perdre même à une victoire de ses alliés Sa fidélité à l'alliance pourrait lui valoir en cas de succès, la Tunisie qu'elle a si longtemps convoitée. Mais aussi, le succès de la Triplice favoriserait une expansion autrichienne aux dépene de l'Italie, tant sur l'Adriatique que vers l'Achipel. Sans compter que la question de ' l'Italia irredenta'', c'est-à dire des provinces italiennes qui font encore partie de l'Autriche-Hongrie, ne se règlerait probablement pas à la satisfaction des Italiens.

Telle est, retracée très brièvement, la situation européenne à la veille de la guerre, Les intérêts sont si enchevêtres qu'il est impossible de prévoir toutes les solutions susceptibles d'intervenir lors du règlement final. Dans tous les cas on peut prévoir qu'il y aurait à ce moment là, un bouleversement de la carte d'Europe, tel qu'on n'en a pas vu depnis les conquête napoléoniennes.

militarisme pratique actif. Déjà de toutes parts les canons grondent et le sang coule.

En somme cette grande guerre qui commence est le fruit de l'impérialisme anglais comme de l'impérialisme allemand.

Le militarisme n'est que l'outil sanglant de l'impérialisme.

La folie des armements qui avait saisie l'Europe devait inévitablement faire éclater une terrible guerre.

L'Empire allemand grisé par la puissance de ses canons et de ses formidables armées provoque toute l'Europe à se dresser contre lui.

Le choc va être épouvantable. La guerre moderne se fait non seulement sur terre et sur mer, mais aussi dans les airs.

"Nous allons vivre des temps épiques, écrit un confrère. Après avoir été témoins des fautes et des crimes des peuples d'Europe, nous aurons la satisfaction de retrouver dans leur grandeur d'âme devant le péril l'âme des fortes et nobles races!"

L'Europe en guerre

A l'heure actuelle l'Europe n'est plus qu'un vaste champ de bataille.

Les puissances à force d'abuser du Si vis pacem para bellum ont préparé une guerre formidable et grosse de conséquences pour les vaincus.

En quelques heures, du militarisme théorique, l'Europe passe au

LES REVANCHES DE L'HISTOIRE

Evidemment, l'archiduc François Ferdinand a été la victime non seulement de sa politique, mais surtout de celle du partie militaire qui envisageait une nouvelle extension indéfinie de l'empire d'Autriche.

Mais il faut remonter plus haut pour rechercher les origines véritables de la catastrophe actuelle; il faut remonter à l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, fut entreprise en pleine paix et au mépris des traités, lesquels avaient confié ces deux provinces à la loyauté du gouvernement de Vienne. Ce fut là, au fond, toute l'origine de la tragédie de Seraievo.

S'il suffit d'une fantaisie d'un gouvernement en quête d'aventures pour déchirer les actes internationaux les plus solennels et garantis par les signatures des souverains, il n'y a plus de confiance internationale possible. Il ne fallut rien de moins que l'incapacité des puissances qui se tenaient en échec pour que les divers Etats de l'Europe s'inclinassent devant le fait accompli. Les plus indignées et les plus surprises, furent les populations qui étaient ainsi accaparées en un clin d'oeil et conquises sans qu'elles aient pu faire entendre un mot de protestation.

On ne peut, dans ces conditions' accueillir qu'avec réserve les informations des agence officieuses qui affirment que les papulations de la Bosnie furent attérées par les suites de sanglants complots qui se perpétrèrent sous leurs yeux. La vérité est que chacun n'eut d'autres préoccupations que de se garer de toute accusation d'avoir pris sa part à l'attentat inattendu.

Quant à l'archiduc Francois Ferdinand, s'il n'a pas été le seul à conseiller son vieil oncle de déchirer l'act du traité de Berlin, il est loin d'avoir désapprouvé le geste et l'opinion publique lui attribua une bonne part dans les responsabilités. C'est dire que les rancunes populaires en Bosnie, si elles ne trempèrent pas dans le complot, durent l'accuillir avec des mouvements de surprise bien divers

Voilà donc les suites d'une politique de longue haleine anéanties en un seul jour: il est probable que l'empereur François Joseph et son jeune successeur devront changer leur fusil d'épaule.

LA PROHIBITION

On a beau dire, la prohibition est une immense farce.

Elle doit rapporter de beaux bénéfices à la cour de police de Bangor sous formes d'amendes et de frais imposés aux vendeurs comme aux buveurs d'acool, car les 4 et 5 juillet 45 personnes ont été arrêtées en état d'ivresse dans la grande ville de l'est du Maine.

Toutefois, le le meilleur tour que ces pochards pourraient faire aux autorités serait qu'ils se laissent tous condamner à la prison. Le comté se fatigueraient vite de les nourrir.

Un problème que la prohibition semble avoir résolu, c'est le haut coût de la vie,

Les officiers engagés soi-disant pour mettre la pronibition en vigueur semblent l'avoir résoud ce problème.

En effet, ils vivent apparemment comme de vrais messieurs avec l'énorme somme de $2 par jour! —Le Messager, Lewiston, Maine.

SI VOUS SAVIEZ !

Si vous saviez, mère, comme votre petit enfant a besoin de la science de Dieu, vous la lui donneriez bientôt !

Si vous saviez comme votre parole est une semence féconne dans l'âme de votre petit enfant, vous n'y sèmeriez que des paroles pures, vraies, remplies d'amour de Dieu !

Si vous saviez, ô mère, comme l'âme de votre petit à hâte de s'ouvrir aux enseignements de l'Eucharistie, vous lui diriez bientôt que Jésus aussi a hâte de venir se reposer dans ce coeur si pur !

Si vous saviez combien l'exemple est efficace auprès de votre petit, vous ne voudriez lui en donner que de bons; par exemple: prières fidèles du matin et du soir, visites au S. Sacrement, douceur dans les rapports entre les membres de la famille, fermeté dans l'éducation, dans la formation du caractère des enfants !

Si vous saviez, mère, ce que renferme de délicatesse, de pureté, cette petite âme, soeur des anges, vous ne la traîneriez pas dans ces théâtres de vues animées, dans ces grands magasins où trône la vanité, dans ces salons mondain où fleurissent les conversations inutile, les potins variés, les nouvelles à sensation....

Si vous saviez mère, ce que vaut l'âme de votre petit, vous ne voudriez perdre aucune occasion de la former au bien; vous lui feriez aimer la vocation religieuse ou sacerdotale; même vous l'offririez au Seigneur pour le service de ses autels et pour aller porter au loin la parole de Dieu !

Si vous saviez, mère, comme votre jeune fille a les yeux fixés sur votre conduite, oh ! vous ne voudriez pas lui donner l'exemple de la vanité et lui permettre de porter ces toilettes d'un ridicule et d'une immodestie achevés, sachant bien que la simplicité est l'ornement le plus convenable pour la jeunesse.

Si vous saviez le prix d'une vocation religieuse, l'honneur que le bon Dieu vous fait en vous demandant votre enfant pour le servir dans l'illustre phalange de ses vierges, oh ! mère, vous ne voudriez pas refuser ce don au Seigneur, dût il vous coûter bien des larmes !

Si vous saviez que la douceur, la condescendance, la piété sont les qualités inhérentes à votre titre de reine du foyer, oh ! mère, vous voudriez que votre sceptre fût tout affection, tout respect, tout dévouement afin d'incliner tous les coeurs vers vous pour les porter ensuite vers Dieu.

Si vous saviez ce qu'est le sacerdoce de la maternité, sa beauté, sa grandeur, oh ! mère, vous prieriez Dieu de tout votre coeur pour le remplir à perfection et conduire au ciel ces âmes confiées à votre sollicitude ici bas !

RAYMOND.

ENFANT PERDU

Une vieille ourse et ses deux oursons ont joué le rôle de mère et de compagnons à un bébé de deux ans, enfant du fermier Ball, demeurant près de Tifield, Wisconsin.

Du moins, c'est ce que nous racontent les journaux de l'ouest.

L'enfant était disparu il y a quelques jours et marchant à petit pas, il s'était égaré dans les branches et arriva sur une famille d'ours couchée dans une touffe de bruyère L'enfant crut évidemment que c'était des chiens et se coucha parmi eux. Ils l'accueillirent de bonne grâce.

Lorsqu'on le retrouva deux jours après, il était vivant, et dormait avec les deux oursons, sans la chachaleur desquels il serait certainement mort. Mais il avait faim.

La mère ourse s'était enfuie à l'approche des hommes.

LA MODE

Madame,

Je vous ai vue l'autre jour en tramway, conversant gaiement avec une compagne; votre mise était soignée, mais hélas ! décolletée..Oh ! me suis je dit: Est ce une chrétienne ou une païenne qui fait taut d'étalage de toilette ? J'acquis la conviction que vous avez fait au baptême, les promesses de renoncer au démon, à ses pompes et à ses oeuvres. Où est donc dans votre conduite, le souci de tenir votre parole au bon Dieu ?

MARIE.

Telephne 030 P. O. BOX 73
R. H. Rogers
M. A., B. C. L.
Barrister, Solicitor Notary Public
Money to loan
ALBERTON P. E. ISLAND

Write to F. J. Buote Tignish, for an A 1 Island bred Silver-Black Fox.

ALBERTON EXHIBITION

Sept. 29 & 30, 1914

xxx

A big Agricultural and Industrial Exhibition will be held on the above dates, in the Skating Rink, Alberton.

A good prize list is being prepared for publication later.

It is intended to hold a Tea-Party in connection with the exhibition.

Full particulars will be published in due time.

By order of Town Council
M. R. Leard,
Town Clerk.

Alberton, July 17, 1914

t. f. *Pioneer* and *Journal* please copy

F. J. Bernard,

MARCHAND--TAILLEUR

A toujours en mains un assortment de drap, tweed et étoffe de remière qualité

PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI

Tignish, P E I

Mortage Sale

To be sold by Public Auction in Front of the Court House in Summerside in Prince County, in Prince Edward Island on Saturday the Eight day of August A. D.. 1914 at the hour of 12 o'clock noon

All and singular that certain parcel or tract of land and premisses situate lying and beeing on Township Eight in Prince County Prince Edward Island bounded and described as follows: that is to say, on the north by the O'Leary Road on the west by land formely in possession of William Grigg and now (or lately) in the possession of John Yeo, on the east by land formely in the possession of James Dunvale and now owned by Jabez McDougall and on the south by lands formely owned by the said William Grigg and now (or lately) in the possession of John Yeo containing by estimation fifty acres be the same a little more or less and being the land described in a certain indenture dated the 13th day of July A D 1889 and made by Eliza Currie in favor of one Samuel Currie.

The above sale will be made under and by virtue of a power of sale contained in a certain Iedenture of Mortage bearing date the 16th day of May A D 1906 and made between Charles Waite of Butsford in Lot 8 aforesaid and Julia Ann Waite his wife in favor of the undersigned default having been made in payment of the principal and interest incured by said Mortage.

For further particulars apply to Bell and Tanton, Summerside.

Dated this 9th day of July A D 1614.

John H. Bell
Mortagee.

OVER 65 YEARS EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, $3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.